

Ouvrages 2012

HARO SUR LES PARLEMENTS (1787-1790)

Textes choisis et présentés par Frédéric Bidouze. Publications de l'Université de Saint-Etienne Société française d'étude du XVIIIe siècle ISBN : 978-2-86272-594-9, Dépôt légal : février 2012, 377 p.



Ni genre mineur, ni part sombre des Lumières, la littérature pamphlétaire a longtemps souffert d'un discrédit et d'une négligence historiographiques tandis qu'elle a pourtant fait l'opinion et l'événement. Instruments formidables de la liberté d'expression, les pamphlets sont le journalisme politique

mais aussi la mauvaise foi par excellence et la dénonciation, moteur le plus créateur de toute révolution. À la veille du grand ébranlement de 1789, cet art de commenter, d'expliquer et de diffamer s'est mis au service d'une actualité soudainement accélérée.

Le pouvoir royal qui depuis des décennies avait stipendié des plumes afin de saper les prétentions législatives des parlements jusqu'à les anéantir provisoirement lors de la révolution du chancelier Maupeou (1770-1774), a poursuivi son œuvre à partir de ses dernières tentatives de réformes entre 1787 et 1788. Sa contribution absolutiste à inscrire le monde parlementaire sur le tableau noir des impérities chroniques de la société politique s'est vue dépassée par la recomposition extraordinaire de l'automne 1788 puis par le basculement fatal de mai-juillet 1789.

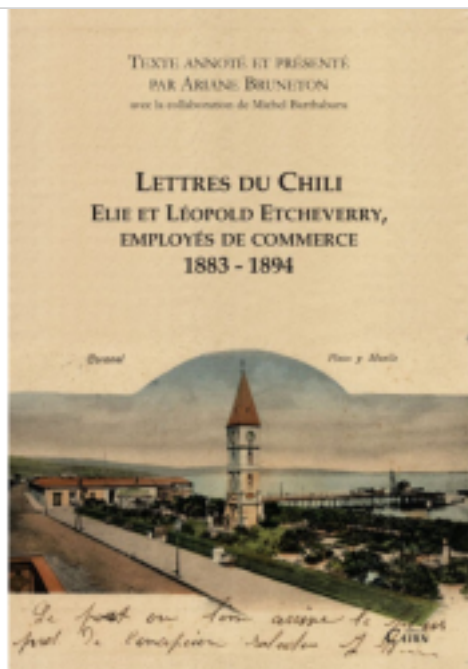
Parangon d'une fiction d'un régime monarchique partageur de la puissance souveraine et donc exempt de toute accusation de despotisme, les parlements ont été les premières victimes expiatoires de la Révolution.

Cette anthologie critique et dynamique de vingt-cinq pamphlets rend compte de l'acharnement médiatique dont ont été victimes les cours souveraines et leurs magistrats, de Paris et de province. Elle nous entraîne au cœur de l'histoire des institutions politiques et judiciaires de l'Ancien Régime au gré des fluctuations idéologiques entre 1787 et 1791 ; elle nous plonge au cœur d'un véritable folklore politique aux références foisonnantes qui représentaient la culture des auteurs et par conséquent l'apprentissage de celle des lecteurs.

Haro sur les parlements ! C'est enfin une histoire inédite de la fin des parlements dont la légende noire suppose nombre d'interrogations sur ce que l'on peut appeler « le parlementarisme d'Ancien régime », une sorte de maladie infantile de l'absolutisme français.

Dans la collection "Ecrits du for privé des Pays de l'Adour", dirigée par Michel Braud et Maurice Daumas :

Lettres du Chili. Elie et Léopold Etcheverry, employés de commerce. 1883-1894, texte annoté et présenté par Ariane Bruneton, avec la collaboration de Michel Barthaburu, Pau, Editions Cairn, 2012. 18 €. ISBN 978-2-35068-276-1





Sous la direction de Maurice Daumas :

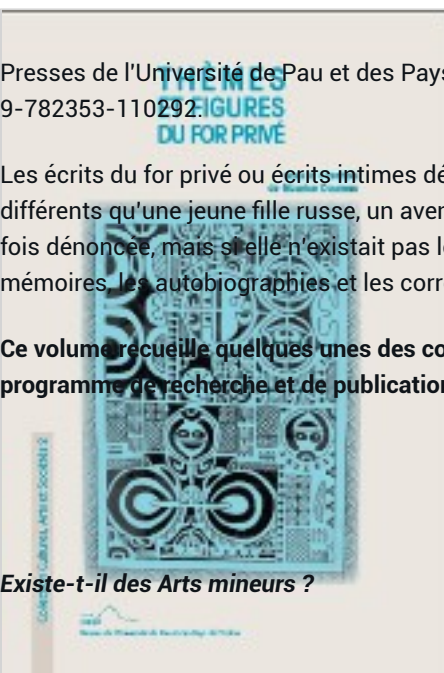
Thèmes et figures du for privé. Communications aux journées d'étude sur les Ecris du for privé (2008-2010) réunies et présentées par Maurice Daumas,

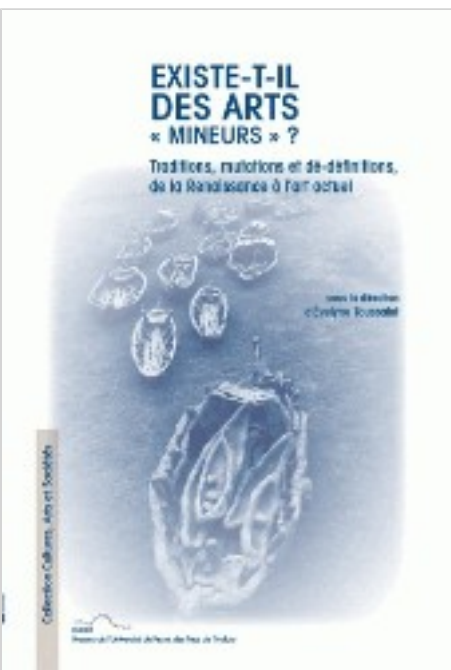
Presses de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, **Collection "Cultures, Arts et Sociétés"** n° 2, juin 2012. 226 pages. 21 €. ISBN 9-782353-110292.

Les écrits du for privé ou écrits intimes dégagent un capiteux parfum de vérité humaine. Ils le doivent à leur capacité de rapprocher des êtres aussi différents qu'une jeune fille russe, un aventurier italien, un juriste béarnais et une comtesse prussienne. Cette illusion référentielle a été maintes fois dénoncée, mais si elle n'existait pas les chercheurs historiens et littéraires seraient bien moins nombreux à se pencher sur les journaux, les mémoires, les autobiographies et les correspondances qui forment le cœur de cette documentation.

Ce volume recueille quelques unes des communications réalisées à l'occasion des journées d'étude organisées entre 2008 et 2010 dans le cadre du programme de recherche et de publication des écrits du for privé des Pays de l'Adour dirigé par Michel Braud et Maurice Daumas.

Existe-t-il des Arts mineurs ?





Presses de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, **Collection "Cultures, Arts et Sociétés"**

2012

ISBN 2-35311-028-2

142 pages , 15€

La diversité du vocabulaire qui se rattache au mot « art » – arts libéraux, arts mécaniques, beaux-arts, majeurs, mineurs, nobles, populaires, Grand Art, high art, low art, art de masse, arts décoratifs, arts appliqués, arts industriels, etc. – témoigne de la complexité de la question même de ses définitions. Bien que l'histoire de toutes ces catégories et des doctrines qui leur furent liées soit connue, les malentendus et les différends ne sont pas, aujourd'hui encore, vraiment résolus, d'autant que l'historiographie n'a pas épuisé la mise au jour des substrats idéologiques qui permettraient de toujours mieux en comprendre les fondements. Les communications du Séminaire Cultures, Arts et Sociétés réunies ici par Évelyne Toussaint, sous les regards croisés de l'histoire de l'art, de l'esthétique, de l'histoire de la musique, de la muséologie et du graphisme, participent à l'élaboration d'un état des lieux de la recherche et proposent de nouvelles pistes de réflexion.

Contributions de Delphine Trébosc, Dominique Dussol, Jacques Battesti, Jean-Luc Poueyto, Évelyne Toussaint, François Damon, Marie Bruneau et Bertrand Genier.